
BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 600 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 700 francs

NOTES SUR LES GALERUCIDAE DE MADAGASCAR
(Col. Phytophaga)

par Jan BECHYNÉ (*Mus. G. Frey*).

Megaleruca pruinosa Fairmaire (nov. comb.).

Décrit comme un *Galeruca* et catalogué dans le genre *Galerucella* avec une indication de provenance erronée : Comores. Cette espèce, offrant tous les caractères du genre *Megaleruca* Laboiss., n'est pas rare au Nord et au Nord-Est de Madagascar.

Mimastroides jacobyi n. sp.

Maroantsetra (*Mus. G. Frey*, type) ; Moramanga (*Mus. G. Frey*) ; Baie d'Antongil (A. MOCQUERYS, *Mus. Paris*) ; Lakata (coll. OBERTHÜR, *Mus. Paris*).

Long. 6,5 - 7 mm.

Brun, dessus avec faibles reflets métalliques, antennes, palpes, tibias et tarses noirs. Taille allongée, dessus peu brillant (réticulation bien visible sous le grossissement de 20 ×).

Outre la coloration, cette espèce nouvelle diffère de *M. madagascariensis* Jac. par la tête aussi fortement ponctuée que le prothorax, par le premier article des antennes égal au troisième (le premier anténite est aussi long que les deux suivants réunis chez *M. madagascariensis*), par la ponctuation double du prothorax (points grands et petits mélangés) et par les métépisternes pointillés et pubescents (lisses et glabres chez *M. madagascariensis*).

Malaconida Fairmaire (nov. comb.).

Adialyta Fairm. est synonyme du présent genre. *Adialyta aurantiaca* Fairm. diffère de *Malaconida indecora* Fairm. par la sculpture plus fine de la surface et par les crochets des tarses moins profondément bifides (FAIRMAIRE les signale comme appendiculés ce qui est évidemment une erreur).

Otacilus fulvus Jac., enregistré comme synonyme propre de *M. indecora*, représente une variété de couleur ayant les pattes noires (sauf les trois premiers quarts des fémurs). Chez la f. typique ce sont seulement les tarses et souvent même une tache à la base des tibias qui sont noirs. Les élytres sont parfois marginés de noir, surtout dans la partie apicale. La taille est variable de 8 à 12,5 mm de longueur.

Mt Tsaratanana, forêt de mousses, 1500 m, X-1949 (Dr R. PAULIAN, Institut Sci. de Madagascar).

Malaconida madagascariensis Duvivier (nov. comb.).

L'examen du type (coll. OBERTHÜR, *Mus. Paris*) confirme mon opinion antérieure que cette espèce, décrite dans le genre *Malacosoma*, vient se placer dans le genre *Malaconida*. Elle est remarquable par son prothorax lisse ou presque lisse à côtés convergents en avant.

Moramanga (*Mus. G. Frey*).

Malaconida sambiranensis n. sp.

Sambirano (*Mus. G. Frey*, type) ; Madagascar, sans provenance plus exacte, 1883 (L. HUMBLLOT, coll. OBERTHÜR, *Mus. Paris*).

Long. 8,5-9 mm.

Testacé, sommet des mandibules, antennes, une petite tache sur le vertex, une grande tache centrale au milieu du prothorax, rapprochée plus du bord antérieur, et l'écusson noirs. Dessus assez brillant (réticulation visible sous le grossissement de 20 × à la tête, sous 50-80 × sur les élytres), taille allongée.

Tête distinctement ponctuée, calus surantennaires lisses, larges et peu relevés, suivis en arrière d'une courte mais profonde dépression transversale, anguleusement avancée au milieu. Carène clypéale faiblement convexe, large, se terminant en pointe entre les calus surantennaires. Front 2 fois aussi large que le diamètre transversal d'un œil. Antennes assez robustes, dépassant le milieu des élytres, 4^{me} article presque aussi long que les trois premiers réunis.

Prothorax bien plus que deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, côtés arrondis, nettement sinués dans la moitié postérieure. Angles postérieurs obtus, les antérieurs considérablement épaissis et rectangulaires. Surface fortement et densément ponctuée, points grands et petits mélangés. Ecusson ponctué.

Elytres un peu plus larges que le prothorax, subparallèles, ponctués, fortement (mais bien moins densément que le prothorax), points diminuant un peu vers le sommet. Angle sutural de chaque élytre largement arrondi. Lobe interne des crochets des tarsi aigu.

Espèce facilement reconnaissable à la coloration en connexion avec la ponctuation particulière du prothorax.

***Eleona uniformis* n. sp.**

Tamatave (Mus. G. Frey).

Long. 5-6,5 mm.

Uniformément noir bronzé, mat, pubescence jaunâtre pâle sur les élytres, argentée en dessous. Taille allongée, subcylindrique.

Tête imponctuée, clypéus brillant, calus surantennaires grands, nettement séparés au milieu, limités en arrière d'un faible sillon transversal. 3^{me} antennite deux fois aussi long que le 2^{me}, plus court que le 4^{me}.

Prothorax transversal, presque 2 fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près des angles antérieurs. Côtés réfléchis, presque droits, atténués légèrement en arrière. Surface sans ponctuation, un peu inégale, offrant 4 faibles callosités au milieu, situées transversalement.

Elytres plus larges que le prothorax, ni ponctués ni déprimés derrière la base, sans calus basal, calus huméral bien distinct. Disque creusé de quelques tubercules obsolètes, arrangés en séries longitudinales. Chaque élytre arrondi en arrière. Epipleures étroits et distincts seulement sous les épaules.

♂. Antennes atteignant le sommet des élytres, articles apicaux plus grêles que les précédents. Basitarsite des 4 pattes antérieures dilaté, les 4 tibias correspondants robustes, dilatés vers l'extrémité. Abdomen excavé au milieu, bord postérieur des 3 derniers sternites oblique aux côtés, dernier segment muni d'une protubérance excavée au milieu du bord postérieur, limitée de chaque côté d'une émargination profonde.

♀. Antennes dépassant à peine le milieu des élytres, articles apicaux raccourcis, mais à peine plus grêles que les précédents. Pattes plus grêles.

Segments abdominaux à conformation normale, le dernier acuminé au sommet.

Cette espèce se distingue de *E. perrieri* Fairm. par la coloration, par l'absence de ponctuation sur le prothorax et sur les élytres et par sa taille plus petite.

Metopoedema longicorne Duvivier (nov. comb.).

Décrit dans le genre *Antsianaka*, mais appartenant par tous ses caractères au genre *Metopoedema*. Cette espèce a été décrite une deuxième fois par ACHARD sous le nom de *M. nigri ventre*.

Monoleptinia cyanoptera Weise (nov. comb.).

Espèce décrite dans le genre *Candezea*, mais offrant tous les caractères des *Monoleptinia*.

Antsianaka et Lac Alaotra (PERROT frères, coll. OBERTHÜR, Mus. Paris); Ste-Marie, X, XII-1896 (dtto); *ibid.* (CLOUÉ, Mus. Paris); Mananara, en septembre (R. DECAY, Mus. Paris); Prov. de Fénérive, Rég. de Soanierana (A. MATHEUX, Mus. Paris); Fénérive (PERROT frères, coll. OBERTHÜR, Mus. Paris); Forêts de Fito, VI, VII-1897 (dtto).

Subsp. **colorata** nov. — Les nombreux exemplaires du Nord-Est sont entièrement testacés sauf les élytres vivement bleus ou violacés métalliques. Points grands des élytres moins nombreux et plus grands que chez la f. typique. Chez le dernier le dessous et les fémurs sont noirs, les tibias et le sommet des antennes bruns, les autres parts d'un rouge testacé sauf les élytres bleus métalliques.

Maroantsetra (Mus. G. Frey, type); Ambodivoangy, VII-1949 (MICHEL, Inst. Sci. de Madagascar); Tamatave (coll. CLAVAREAU, Mus. du Congo belge, Tervuren); Mt d'Ambre (dtto).

***Monoleptinia vaticinaria* n. sp.**

Mt Tsaratanana, forêt de mousses, 1500-1800 m, X-1949 (D^r R. PAULIAN, Inst. Sci. de Madagascar).

Long. 4,5 - 5 mm. ♂ inconnu.

Noir, avant-corps, pattes et antennes testacés, sommet des mandibules et écusson d'un brun de poix, élytres bleus métalliques.

Très semblable à l'espèce précédente, mais la ponctuation élytrale est bien forte en avant, diminuant vers l'extrémité, intervalles très éparsement pointillés. Chez le *M. cyanoptera* les élytres sont densément pointillés avec les points plus grands éparsement entremêlés.

***Monoleptinia ornatipennis* n. sp.**

Forêts de Fito, VI, VII 1897 (PERROT frères, coll. OBERTHÜR, Mus. Paris); Fénérive (dtto).

Long. 4 - 4,3 mm.

Testacé, écusson, poitrine et les deux premiers segments abdominaux noirs, une étroite bande à la base des élytres, réunie de chaque côté avec une tache humérale obliquement transversale ainsi qu'une petite tache ronde au quart apical, rapprochée plus du bord latéral que de la suture, d'un beau bleu d'acier. Taille courtement ovulaire, dessus brillant.

Tête finement et éparsement ponctuée sur le vertex (grossissement de 20 ×). Calus surantennaires transversaux, limités en arrière d'une

impression transversale sulciforme, séparés l'un de l'autre par l'extrémité de la carène longitudinale du clypéus qui est large et peu convexe. Antennes bien grêles, dépassant longuement le milieu des élytres, 4^{me} article aussi long que les deux précédents réunis.

Prothorax convexe, fortement transversal, 3 fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur près du milieu. Côtés arrondis, tous les angles arrondis, les antérieurs un peu épaissis. Disque distinctement mais peu profondément ponctué, points plus grands et plus petits mélangés. Ecusson lisse.

Elytres plus larges que le prothorax, fortement ponctués, intervalles non pointillés. Dessous moins brillant.

Cette espèce est facilement reconnaissable à sa coloration particulière.

Bipleura laboissièrei n. sp.

Madagascar, sans provenance plus exacte (Mus. G. Frey).

Long. 6 mm.

Testacé, poitrine, abdomen, les 4 derniers antennites et l'écusson noirs.

Cette espèce a le même aspect général que le *B. singularis* Laboiss., mais elle est plus grande, de coloration différente, les calus surantennaires sont triangulaires et faiblement convexes, le prothorax est lisse, les élythropleures sont bien évolués même en avant (seulement en arrière chez *B. singularis*) et le dernier segment abdominal du ♂ offre une fovéole au milieu avant l'extrémité qui est tronquée (trilobée chez *B. singularis*).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 9 mars 1957.

UNE NOUVELLE ESPECE DE « MERETRIX »

(Mollusque Lamellibranche) :

LE MERETRIX RUTILA n. sp.

ET SA VARIETE RARILINEATA n. var.

par J. STERNHEIMER.

Me promenant par une journée ensoleillée d'août 1955 sur une plage d'Arcachon, parmi les Zostères (*Zostera marina*) découverts par la marée basse, j'eus la surprise d'observer, dans une plaque de sable laissée à découvert, un petit trou à l'extrémité duquel venaient crever quelques bulles. D'un coup de bêche bien appliqué, je réussis à m'emparer de l'animal qui en était la cause. Je m'attendais à voir un petit annélide, *Arenicola piscatorum*, ou un mollusque bivalve, *Cardium edule* ou *Lutraria elliptica*. Il n'en était rien. C'était un Vénéridé, ayant quelques rapports avec le *Meretrix chione* (Lamarck) mais d'une teinte rouge vif, orné de bandes concentriques oranges, jaunes, rouge-orange, enfin de tous les tons allant du jaune au rouge. La coquille avait une longueur de 4,5 centimètres. Rentré à la maison, je cherchai dans plusieurs livres pour la détermination de cette espèce, mais en vain. L'animal extrait, je pus observer le tracé du sinus palléal, qui était tout à fait celui d'un *Meretrix*. A propos du *Meretrix chione*, A. GRANGER écrit, dans son livre sur les mollusques bivalves :